

[1]

UNIVERSITÉ CLERMONT-AUVERGNE
ÉCOLE DE DROIT



Formation au débat parlementaire



SOMMAIRE

I. Approfondissement du débat parlementaire

A. L'essentiel des règles

B. Les rôles : leader, ministres/députés puis SG

1. Le rôle du premier ministre

- a. L'introduction du PM
- b. L'annonce du plan des 3 arguments de son équipe
- c. Le développement de son propre argument

1./ Bis : Pour le Leader de l'opposition : quasi pareil !

2. Les ministres/députés

- a. L'accroche
- b. La réfutation
- c. Développement de son argument et conclure

3. Les secrétaires généraux

C. Le déroulé de l'heure e préparation

1. Le découpage de la phase de préparation

- a. Brainstorming individuel (5 à 7 min)
- b. Brainstorming commun (20 min environ)
- c. Préparation individuelle (20 min de rédaction, 5 à 10 d'oralisation)

2. L'organisation du brouillon

D. L'explication des points du barème

II. Les bases de l'éloquence

A. La structure du discours

1. **L'exorde (l'introduction)**
 - a. **L'accroche**
 - b. **L'interpellation du jury/de l'auditoire**
 - c. **L'annonce de plan**
2. **L'argumentation**
3. **La réfutation**
4. **La péroraison (la conclusion)**

B. L'oralisation du texte

1. **Le silence**
2. **La voix**
3. **La posture**
4. **La gestuelle**
5. **Le regard**

C. Divers conseils

Conclusion générale

I. Les règles du débat parlementaire

Plan. Nous verrons **l'essentiel des règles** (A) avec : les 3 rôles au sein des équipes, les questions et enfin l'argumentation. Puis, **le rôle du Gouvernement** (B), celui de chaque rôle des 4 orateurs pour le Gouvernement (C) puis **l'opposition**¹ (D). Enfin, nous verrons le **barème des points** (E) qui permet de bien comprendre ce qu'on attend de vous.

A. L'essentiel des règles

Discalamer : Les règles du débat parlementaire sont très simples et se comprennent très bien une fois le premier match fait. L'exposé ci-dessous est volontairement complet et exhaustif avec des exemples : la « taille » de la formation ne devant donc pas inquiéter ! C'est un manuel si on a un doute sur une règle ou des difficultés quelque part, comme trouver une accroche.

➔ Pour bien comprendre les règles : regardez en amont de la première séance un ou plusieurs matchs !

Lien (finale 2024 FFD Auvergne-Rhône-Alpes) :

<https://youtu.be/IWMfbWqq6Fw?si=K3KhmKMSxXz5Jiln>.

Lien (finale 2024 FFD nationale) : <https://youtu.be/vlh3YRF2Tio?si=PFcd7TDbq1Vzmmnl>.

Nb : **Le dernier lien est tout particulièrement intéressant car la vidéo est segmentée de sorte à ce que vous puissiez aller au rôle qui vous intéresse** (notamment en vue de votre prochain débat).

Le débat parlementaire est un match où 2 équipes de 4 membres s'affrontent sur un projet de loi fictif (ex : « Ce gouvernement légalisera le cannabis »), projet de loi dont ils prendront connaissance **1h avant**.

Nous verrons les 3 grands rôles au sein de chaque équipe (1), les questions (2) et enfin l'argumentation (3).

¹ Dont la présentation sera très rapide car quasi la même que le Gouvernement à quelques exceptions près, dont le fait qu'ils sont contre le projet de loi (logique !).

1. Les 3 grands rôles : leaders, ministres/députés et secrétaires généraux

Les 8 orateurs auront chacun 5 minutes de plaidoiries et ont chacun un rôle. Il y a **3 rôles** :

- Celui du **leader** (le Premier ministre ou le leader de l'opposition) qui devra introduire le débat pour le Premier ministre en donnant le contexte et les modalités d'application de la loi (ou réfuter ces dernières pour le leader de l'opposition), puis annoncer/présenter les 3 arguments de son équipe pour chacun des deux leaders et enfin développer un des trois arguments.
- Celui du **ministre ou du député** : Réfuter la première minute l'argument de l'adversaire précédent. Puis développer son argument les 4 autres minutes.
- Celui du **Secrétaire général** : Synthétiser les 3 arguments de son équipe dans un premier temps puis réfuter les 3 arguments de l'équipe d'en face pour finir.

2. Les questions

Chacun des orateurs devra prendre une question minimum (il est conseillé de n'en prendre qu'une, faute de temps) que l'équipe adverse posera entre la 2^e et la 4^e minute de sa plaidoirie. Autrement dit, les première et dernière minutes sont « protégées » des questions (pour pouvoir réfuter durant votre adversaire dans la 1^{ère} et conclure votre propos pour la dernière minute).

3. L'argumentation

La compétence première travaillée avec le débat parlementaire n'est autre que la pédagogie. Autrement dit, votre faculté à expliquer et à démontrer.

- Ce pourquoi il vous faut être très structuré ! Votre support/brouillon servent à cela : à ordonner vos idées clairement.
- Vous aurez en principe (sauf pour les secrétaires généraux) un argument à développer que vous développerez avec 2 à 3 sous-arguments.

Il vous faudra les donner clairement et sans équivoque. Il faudra donc s'appliquer en les donnant, mettre un silence avant et après l'avoir donné pour bien le digérer, exemplariser, ajouter des stats, etc. De même, il faudra un **argument et des sous-arguments courts, percutant et clairs.**

Par exemple, pour un argument de l'opposition, sur le sujet « Ce gouvernement privera du droit de vote des personnes âgées », peut être :

➤ **La privation de leur droit de vote entraînera la mort de nos « vieux »**

Avec une graduation dans les sous-arguments : la mort de leur droit civil premier (I), conduisant à la mort intellectuelle (II) ce qui finit par leur mort physique (III).

Nb : Voyez ici combien l'argument « privation du droit de vote = mort des personnes âgées » est efficace car logique, compréhensible de tous et prenant aux tripes.

Vos arguments et sous-arguments peuvent donc être très variés : l'argument social, psychologique ou neurologique, celui médical plus largement, de santé publique, de sécurité publique, de l'éducation, celui de l'atteinte ou de la protection de la dignité humaine, de la liberté, de l'égalité, du réarmement démographique, etc.

Vos sous-arguments peuvent être quant à eux les conséquences de la mesure (ex à l'opposition : mort des vieux par la fin de leur droit de vote) ou bien les buts visés par la mesure (ex au Gouvernement : la réforme permettra de laisser les jeunes gouverner plutôt que les vieux ou la déconnexion des vieux quant aux problématiques actuelles et futures).

Ex pour « Ce Gouvernement supprimera les prisons » (sujet traité et exemples tirés de la vidéo p. 3 de la finale de la FFD nationale) :

L'argument du ministre 1 est celui de la **dignité humaine** : « Le droit à une vie humaine et digne est un droit fondamental et aujourd'hui ce droit est fondamentalement bafoué [par l'emprisonnement] ».

Et il enchaîne – sans transition – avec l'annonce de plan de ses deux sous-arguments :

« Je vous montrerai que **les conditions de vie en prison sont inhumaines** (I) et que même si vous en faisiez une cage dorée, **ces conditions resteraient insoutenables et cruelles [par le seul emprisonnement]** (II) ».

Quant au développement des sous-arguments, **il répond de façon informelle/implicite à la « chaîne des pourquoi »**. Cette dernière permet simplement de vous montrer combien vous pouvez aller loin dans l'argumentation, même s'il faut faire attention au temps tout en restant pédagogue et clair.

Voici un **exemple de chaîne des "pourquoi"** (très poussé certes, mais pour montrer combien on peut aller loin) pour l'argument "Ce gouvernement instaurerait une religion d'État pour instaurer une paix sociale dans le pays."

Disclaimer : l'idée de la chaîne des pourquoi seule est à retenir, pas la taille ici longue !

- Pourquoi ce gouvernement instaurerait-il une religion d'État pour instaurer la paix sociale ?

Parce qu'il pense qu'une religion commune pourrait unir les citoyens autour de valeurs et de croyances partagées.

- Pourquoi une religion commune pourrait-elle unir les citoyens ?

Parce que des croyances partagées peuvent réduire les tensions culturelles et religieuses entre différents groupes, en créant un sentiment d'appartenance collective.

- Pourquoi est-il important de réduire les tensions culturelles et religieuses ?

Parce que des tensions prolongées peuvent conduire à des conflits sociaux, des divisions et même à la violence entre communautés.

- Pourquoi ces conflits et divisions sont-ils un problème pour la paix sociale ?

Parce que la fragmentation de la société rend difficile la coexistence pacifique et peut entraîner de l'instabilité politique, des émeutes ou des protestations.

- Pourquoi l'instabilité politique et les émeutes doivent-elles être évitées ?

Parce qu'elles menacent la sécurité des citoyens, affaiblissent les institutions et détournent les ressources de l'État vers la gestion des crises au lieu du développement du pays. Donc, par ailleurs, pourquoi une religion d'État serait-elle perçue comme un moyen d'unifier et de stabiliser le pays ?

Parce qu'en imposant des valeurs communes, l'État pourrait encadrer les comportements et les attentes sociales, créant ainsi une certaine prévisibilité et harmonie dans la vie publique.

- Et donc, pourquoi cette uniformité dans les comportements et attentes sociales pourrait-elle apporter la paix sociale ?

Parce qu'en réduisant les différences visibles entre citoyens, les tensions d'appartenance et d'identité seraient minimisées, et chacun pourrait se reconnaître dans le projet commun de l'État.

Simple théorie ou outil à votre disposition, c'est notamment grâce à la « chaîne des pourquoi » que vous pouvez trouver vos arguments et que vous pourrez structurer votre discours, chaque paragraphe/idée de votre sous-argument étant la marche nécessaire au prochain jusqu'à l'argument central !

Conclusion sur l'argumentation :

- **Trouver et ne gardez que des arguments qui vous parle**, que vous comprenez et que vous êtes prêts à défendre : *convaincu et persuadé, vous serez convaincant et persuasif*.
- Mais ces idées doivent être **les plus courtes possibles pour être les plus claires et impactantes possibles**. Repensez à l'argument sur « la privation du droit de vote = la mort lente de nos vieux ».
- Ensuite, les **3 idées de votre équipe doivent être cohérentes** et les orateurs de chaque équipe **doivent se répartir les 3 arguments suivant une certaine logique**, un certain fil rouge. Cela peut se faire en gagnant en intensité à travers chaque argument ou bien l'argument 1 est le préalable à la compréhension du 2 et le 2 à celle du 3.

Nb : l'argument le plus clair/facile est souvent donné au PM ou au LO car ils n'ont que peu de temps pour le développer (1m30 à 2min max).

- Enfin, chaque orateur donnera son argument avec 2 à 3 sous-arguments max, pour avoir un discours digeste avec des silences, tout en pouvant bien les développer.

4. Synthèse « officielle » de la chronologie du match, de la répartition du temps de parole d'une plaidoirie et enfin des questions

Titre II	
-	
Du déroulement du débat	

SECTION 1 – Chronologie

Comme exposé dans les articles précédents, l'ordre des passage est le suivant :

1er passage	Premier Ministre
2eme passage	Chef de l'Opposition
3eme passage	Deuxième Ministre
4eme passage	Deuxième Député
5eme passage	Troisième Ministre
6eme passage	Troisième Député
7eme passage	Secrétaire Général du Gouvernement
8eme passage	Secrétaire Général de l'Opposition

SECTION 2 – Temps de parole

Article 3

Chaque débateur dispose d'un temps de parole de 5 minutes.

Tout temps de parole supérieur ou inférieur à 5 minutes de plus de 15 secondes sera sanctionné par sa prise en compte dans l'évaluation du jury dans le barème alloué à la « discipline ».

Article 3-1

Le décompte du temps de parole est suspendu pendant tout le temps employé par l'adversaire à poser sa question à partir du moment où l'orateur lui donne la parole, et recommence à courir dès l'instant où il se rassit, manifestant ainsi la fin de la formulation de sa question.

Article 3-2

La première minute de temps de parole est « protégée », de sorte que du début du discours jusqu'à la fin de la première minute, aucune question n'est recevable.

Le maître du temps annonce l'ouverture des questions par un signe audible, distinctif et manifeste dont la nature est déterminée avant le commencement du débat.

La dernière minute de temps de parole est « protégée », de sorte que de la fin de la quatrième minute à la fin du temps de parole, aucune question n'est recevable.

Le maître du temps annonce la fermeture des questions par un signe audible, distinctif et manifeste dont la nature est déterminée avant le commencement du débat.

SECTION 3 – Questions adverses

Article 4

Les membres de l'équipe opposée à celle qui a la parole sont autorisés à poser des questions à l'orateur qui s'exprime en dehors des minutes protégées. Seuls les membres de l'équipe opposée à celle de l'orateur sont autorisés à poser des questions.

B. Les rôles : leader, ministres/députés puis SG

Nb : Pour illustrer les missions (en l'occurrence les 3 missions) reposant sur chaque équipe, continuons avec l'exemple de la légalisation du cannabis.

1. Le rôle du premier ministre

Il a 3 missions :

- **Introduire le débat** (avec l'accroche, l'énoncé de la loi, de son contexte et de ses modalités de mise en place) (a)
- **Faire l'annonce de plan des 3 arguments du Gouvernement** (b)
- **Donner le 1^{er} argument du Gouvernement** (c)

a) L'introduction du PM : accroche, présentation du contexte de la loi, énoncé de la loi puis des modalités de mise en place de celle-ci

D'abord, le **Premier ministre fait une accroche** (citation, ton grandiloquent, peu importe il faut simplement le faire avec panache et conviction).

Ensuite, il explique le **contexte** dans lequel s'inscrit la loi puis **les modalités de mise en place** de la loi. Sur sa plaidoirie de 5 min, il fera l'accroche, le contexte et les modalités en 1min30 environ voire 2min *max*. En effet, il doit se réserver du temps pour l'annonce de plan des 3 arguments et la démonstration de son propre argument.

Pour résumer, l'introduction du PM suit **4 étapes** :

- 1. D'abord l'accroche.
- 2. Puis le contexte dans lequel s'inscrit la loi.
- 3. L'énoncé clair et net de l'intitulé du projet de loi.
- 4. Et enfin les modalités de mise en place de la loi.

Ex : Le **Premier ministre** devra faire son accroche puis remplir son rôle en présentant le contexte et modalités du projet :

1° Accroche : « *Avant-hier, Uber pour les voitures. Hier, Uber eats. Aujourd'hui, Uber shit.*

Il a fallu attendre **50 ans** pour avoir l'eau courante partout en France. Mais pour avoir du cannabis jusque dans nos campagnes, livré en 15 minutes, il fallut à peine **10 ans** depuis la création de l'application Snapchat. Mesdames et Messieurs de l'Assemblée, **la pègre est en avance et c'est nous qui sommes en retard** ».

2° Contexte : « Cette montée exponentielle des crimes liés au cannabis que nous connaissons est insupportable², il faut agir ».

3° Enoncé du projet de loi : « Par conséquent, pour lutter contre ce phénomène gangrenant notre société, nous proposons par conséquent de légaliser le cannabis ».

4° Modalités de mise en place de la loi³ : « Cette mesure, que nous reconnaissons volontiers comme audacieuse, vise à :

- **Légaliser la production et la consommation** du cannabis.
- Ainsi, nous **ouvrons au marché public** la production de cannabis, **non sans l'avoir au préalable encadré** par un corps de règles visant à préserver sa **qualité** et sa **transparence**.
- Strictement interdit aux mineurs.
- Pour s'assurer que les mineurs n'y accèdent pas : **renforcement de la surveillance pesant sur les vendeurs** et ce avec une **licence spécifique nécessaire aux buralistes** ainsi qu'avec une **formation obligatoire** et une **surveillance accrue** » + **sanctions accrues si délits/crime sous stupéfiants** (telle que pour les accidents de voiture/rouler sans permis).

Nb 1 : L'introduction ci-dessus est entièrement rédigée car c'est une formation écrite. **Vous ne rédigerez que votre phase d'accroche** (ou seulement l'idée), **l'intitulé du projet de loi** et enfin les quelques modalités seulement l'idée AVEC DES TIRETS (= pour éviter de trop rédiger !) tel que :

² La présentation du contexte est ici faite de façon très courte voire expéditive, vous pouvez faire une présentation du contexte plus exhaustive et complète. Veillez toutefois à ne pas être trop long pour rester percutant et pédagogique ! Il aurait pu être possible d'évoquer quels sont les crimes ou à quoi ceux-ci sont liés (notamment au fait que la production et la mise en circulation/commercialisation restent à la main de la pègre.

³ Le plus intéressant et donc le plus long. N'hésitez pas à être davantage exhaustif ici. Soyez pragmatique ! Autrement dit, visez des modalités simples, efficaces et pratiques.

- **Légalisation de la production ET consommation.**
- 1° **Ouvrir au marché public** pour la production avec **encadrement** pour **transparence** et **qualité**.
- 2° Interdire strictement aux mineurs.
- 3° **Encadrer strictement la distribution** (buralistes, âge et formation)
- 4° **renforcer les sanctions pénales lorsque commises sous substances** (ex : en cas de conduite sous stupéfiant).

L'introduction faite par le Premier ministre (accroche, contexte et modalités du projet) sera suivie de **l'annonce des 3 arguments** en faveur du projet de loi, puis de la **présentation d'un seul des 3 arguments**.

L'annonce des 3 arguments doit être très claire et assez lente pour que l'on retienne bien les arguments. N'hésitez pas à accentuer les mots importants de vos arguments.

b) L'annonce du plan : les 3 arguments de son équipe pour le projet de réforme

L'annonce doit être particulièrement claire, assez lente voire en répétant les arguments (pourquoi pas en reformulant ?). *Nb* : Pourquoi pas rédiger son annonce de plan pour être particulièrement clair ?

Exemple :

« ... Enfin, la mise en circulation et la consommation seront également encadrées avec une licence spécifique nécessaire aux buralistes avec une formation obligatoire et une surveillance accrue : puisqu'évidemment, la consommation en restera interdite aux mineurs⁴.

Ainsi, ce projet permettra de lutter contre la criminalité et de lutter contre l'augmentation de la charge judiciaire (I).

Après vous l'avoir démontré, mon ministre de la Santé vous présentera en quoi ce projet permettra de lutter contre les risques liés à une production et à une consommation non-encadrée du cannabis (II).

Enfin, mon ministre de l'Education nationale vous présentera en quoi cette loi vise à prévenir et à éduquer plus efficacement sur les risques que représente la consommation irraisonnable du Cannabis » (III).

⁴ C'est la fin de la présentation du contexte/modalités de mise en place de la loi.

c) **Le développement de son propre argument**

Enfin, l'argument du PM sera nécessairement dit **rapidement** car il ne lui restera que peu de temps : il faut donc un argument facile à comprendre et pas long/compiqué à expliquer ! Autrement dit, le plus simple des 3 !

- ➔ Surtout, **pensez à avoir votre conclusion à l'avance, avant même que le débat ne commence.**
- ➔ Le PM devra remplir ces 3 missions durant sa plaidoirie. C'est pour cela qu'il faut, pour remplir ce rôle, quelqu'un de structuré et pédagogue.

Nb : Pour le développement de son argument, on renvoie ci-dessous au développement de l'argument par le ministre/député.

1. **Bis : Pour le Leader de l'opposition : quasi pareil !**

Le leader de l'opposition remplit le même rôle que le PM, c'est-à-dire principalement donner les arguments de son équipe et le sien.

- ➔ **SAUF que cette fois, la 1^{ère} minute de sa plaidoirie est dédiée à la réfutation des modalités d'applications de la loi + de l'argument donné par le PM !**

Autrement dit, il devra :

- 1. Faire son accroche ;
- 2. Réfuter les modalités d'application de la loi + argument du PM ;
- 3. Annonce de plan des 3 arguments de l'opposition ;
- 4. Donner son propre argument (et conclure).

2. Les ministres/députés

Le rôle du ministre et du député : faire son **accroche** (a), **réfuter** ce que vient de dire l'orateur adverse d'avant ce qui dure 45 secondes à 1 min en principe (b), puis **donner son argument** avec 2 à 3 sous-arguments (c) et **conclure** (d) le tout faisant 4 autres minutes.

Nb : c'est le rôle le plus simple car le plus intuitif !

a. L'accroche

Pour trouver son accroche : vous pouvez chercher des citations en lien avec le sujet ou avec votre argument, vous pouvez plaisantez ou au contraire soyez extrêmement sérieux voire grave : peu importe, vous êtes extrêmement libres ici !

Nb : Il est conseillé de rédiger entièrement son accroche.

Nb 2 : Regardez sur *youtube* ce qui peut se faire en termes d'accroche (Yt : Lysias Clermont ou FFD).

b. La réfutation

La réfutation **doit se faire principalement sur le fond** : déconstruisez l'argument donné avant, prouvez qu'il a tort par A+B, relevez les inepties dites, voire les *fakes news* ! Ça c'est de la réfutation, **plutôt que d'attaquer sur la forme qui est à éviter** (cravate laide, ton monotone = bannissez !).

c. Le développement de son argument

Chaque argument (que devra défendre les 2 ministres et leur PM ou les 2 députés et leur leader) doit être fort et marquant. Chacun des 3 arguments sera respectivement donné par les 3 premiers orateurs (le Premier ministre et ses deux ministres), chacun **devant énoncer clairement son argument**, avant de le développer et de revenir sous ses 2 à 3 sous-arguments⁵.

⁵ A l'opposition par ex : « La légalisation du cannabis proposé par le Gouvernement **amènerait à un désastre social** ».

L'argument est donc « le social ». Cela aurait aussi pu être « Le projet de loi du Gouvernement conduirait à **aggraver sérieusement la santé globale** de notre société ». L'argument est « la santé ».

- ➔ A chaque fois : l'argument est énoncé clairement et la phrase est entrecoupée de silence, notamment avant de se lancer dans le développement des sous-arguments, pour bien matérialiser le fait que l'on vient de donner son argument central.

Comment rendre le débat plus « réaliste » ?

Selon l'argument donné, on vous conseille de **donner un véritable rôle à votre ministre ou député**.

Ex : sur l'argument environnemental, dites que c'est le « **Ministre de l'environnement** » qui le donnera, pour le Gouvernement.

Et si vous êtes à l'opposition, toujours sur un argument environnemental, vous pouvez dire que c'est le « **Député de la Nièvre, président de la commission parlementaire provisoire sur la transition écologique** ». C'est rigolo et réaliste !

Exemple complet d'argument et de fonction des ministres sous forme d'annonce de plan du PM : « Notre projet vise 3 buts :

1° **Je** m'affairerai à démontrer la réduction de la **criminalité** et de la **charge judiciaire**⁶ qu'impliquerait notre loi (Argument judiciaire, donné par le Premier ministre lui-même)

2° La réduction des risques pour la **santé publique**⁷ qui sera donné par **Mme la Ministre de la santé** (Argument de la santé publique)

3° Enfin, le Ministre de l'éducation nationale prouvera que cette loi vise à **rendre plus efficace la prévention et l'éducation**⁸ **sur les drogues douces** (Argument social/de l'éducation) ».

⁶ En régulant sa production, sa vente et sa mise en circulation qui causent respectivement des dégâts humains (agressions, meurtres : bref le lot quotidien de la mafia quoi...⁶). **Lutter contre l'économie souterraine** (att° argument économique, donc en vrai ne peut être qu'un sous argument évoqué rapidement.

⁷ En régulant la vente de cannabis, les autorités publiques peuvent garantir une qualité contrôlée et sûre des produits. Cela permettrait de réduire les risques liés à la consommation de substances contaminées ou coupées avec d'autres produits dangereux, qui sont courants sur le marché noir. De plus, la légalisation permettrait une meilleure information et des campagnes de prévention sur les risques associés à la consommation, tout en permettant un accès à des traitements médicaux à base de cannabis pour les personnes souffrant de douleurs chroniques ou de certaines pathologies, dans un cadre sécurisé et encadré.

⁸ La légalisation du cannabis offrirait de meilleures opportunités pour des programmes de prévention et d'éducation sur les risques associés à la consommation. En intégrant le cannabis dans un cadre légal, il devient plus facile de mettre en place des campagnes de sensibilisation sur les dangers du cannabis, en particulier pour les jeunes. Ces programmes pourraient aborder les dangers du surdosage, de l'usage excessif et de la dépendance, tout en

Chaque député ou chaque ministre, au moment de développer son argument fera tant appel à la **conviction** qu'à la **persuasion** :

- **Convaincre**, c'est-à-dire faire appel à la **logique** : au **raisonnement scientifique** (peu importe que ce soit des sciences fondamentales comme la médecine ou la psychologique ou sociales comme la sociologie ou l'histoire) et au **bon sens** (sans forcément recourir à des études).
- **Persuader**, c'est-à-dire faire appel **au cœur**, émouvoir, mettre en colère (ex : l'argument sur la mort de nos personnes âgées par la privation de leur droit de vote émeut !). Pour ce faire, prenez des exemples concrets voire personnels (ex : suicide d'un chasseur père de famille avant-hier en Saône et Loire car il avait accès facilement à son arme. Interdisons au plus vite la chasse).

Enfin, il n'est conseillé que d'avoir 2 à 3 sous-arguments *max* pour ne pas perdre l'auditoire/le jury et avoir le temps de les développer.

Nous remettons les exemples d'argument et de sous-arguments précités pour bien comprendre :

« Ce gouvernement supprimerait le droit de vote aux personnes âgées »

Député de la Nièvre à l'opposition :

Argument : La privation de leur droit de vote entraînera la mort de nos « vieux »

Annonce de plan des sous-arguments : Je vous montrerai combien la mort de leur droit civile premier qu'est le droit de vote est grave (I), car conduisant à la mort intellectuelle (II), ce qui finira par les conduire à une mort physique (III).

soulignant les différences entre les risques du cannabis légalement contrôlé et ceux associés à l'achat sur le marché noir.

« *Ce Gouvernement supprimera les prisons* »

Ministre de la Justice :

Argument : La suppression des prisons est **nécessaire** car **elles atteignent à la dignité humaine**.

Annonce de plan des sous-arguments : « Je vous montrerai combien **les conditions de vie en prison sont inhumaines** (I) et que même si vous en faisiez une cage dorée, **ces conditions resteraient insoutenables et cruelles [par le seul emprisonnement]** (II) ».

3. Les secrétaires généraux

C'est le rôle le plus dur – *mais peut être le plus cool* – avec celui de PM/LO.

Cette position convient aux orateurs ayant un peu plus de répartie que la moyenne et un sens de l'organisation et une certaine rigueur, puisqu'il devra faire d'abord la revue des arguments son équipe, puis de reprendre un par un les arguments de l'équipe adverse en les déconstruisant sur le fond, non sans un brin d'éloquence et de provocation.

Ses missions :

- 1. Faire son accroche
- 2. Résumer les 3 arguments de son équipe (ce qu'on appelle « plan » pour abrégé)
- 3. Attaquer chacun des arguments de chaque orateur de l'équipe d'en face, un par un (en oubliant pas les modalités d'application de la loi).
- 4. Conclure.

Il est conseillé au Secrétaire général de **prévoir 6 à 7 feuilles en avance** !

- 1 pour l'accroche,
- 1 pour l'annonce de plan rappelant les 3 arguments de sa propre équipe,
- 1 une par orateurs adverse (donc 3 à 4, selon que l'on soit au gouvernement ou à l'opposition)
- Et enfin 1 dernière pour conclure.

Nb : Il est conseillé de **numéroter à l'avance et de préciser en haut de chaque feuille** : « accroche » pour la 1^{ère}, « plan » pour la 2^e feuille, « PM » ou « LO » pour la 3^e feuille, « ministre 1 » ou « député 1 » pour la 4^e etc.

Quoi écrire en avance lors de la préparation ?

- ➔ L'accroche et la conclusion seront entièrement pré-écrites durant l'heure de préparation et celles plan/synthétise des arguments de ses 3 collègues aussi.
- ➔ Mais les feuilles à destination des arguments de l'équipe adverse seront nécessairement vierges et complétées le moment venu du débat !

Nb : Pendant l'heure de préparation, le SG n'ayant pas grand-chose à faire : il sera au tableau et écrira pendant le brainstorming puis quand les 3 arguments et les 6 sous-arguments seront arrêtés. Il rédigera son accroche et sa conclusion, son annonce de plan pour les arguments de son équipe. Puis, il pourra aider ses collègues dans leur propre préparation !

C. L'heure de préparation

1. Le découpage de la phase de préparation

a. Brainstorming individuel (5 à 7 min)

Pendant 5 minutes environ, chacun réfléchit de son côté à des arguments, étant précisé qu'il est conseillé d'utiliser *chatgpt* dans la dernière des 5 minutes, après avoir réfléchi soi-même.

Ecrivez tout ce qui vous passe par la tête !

b. Brainstorming commun (20 min environ)

1° Vous allez d'abord discuter ensemble.

2° Puis vous arrêterez les 3 arguments et 6/7 sous-arguments (donner des exemples d'arguments topiques puis pour des sujets donnés) finalement retenus.

Il est important qu'à cette étape : les arguments soient tous courts et clairs mais surtout compris de tous et validez par tous !

- En parallèle des arguments, vous allez **arrêter les modalités d'application de la loi** à ce moment lorsque vous êtes au Gouvernement. Et si êtes à l'opposition, essayez de les **anticiper** pour mieux les contrecarrer dans vos arguments.

3° Réfléchir aux arguments adverses, rapidement.

c. Préparation individuelle (20 min de rédaction, 5 à 10 d'oralisation)

La rédaction (20 min) avec : écrire **QUE l'essentiel** (intro, les titres voire annonce de plan *idem*, ainsi que la conclusion = **rédigés en entier**). Sinon, ne rédigez pas le reste et n'écrivez que l'enchaînement des idées sous forme de flèche, de tirets etc.

- Surtout : se garder 5 à 10 min d'oralisation où vous allez plaider dans le couloir seul mais à haute voix l'intro et commencer à argumenter un peu tout seul pour s'échauffer.

Sur la recherche d'arguments en général

- Utilisez *ChatGPT* pour choper les arguments ; puis **ajouter votre plus-value** dans le **fond** (càd vos propres sous-arguments, vos propres références et citations, les valeurs que vous pensez juste de défendre ici, votre humour, votre grain de pathos et les exemples que vous pourrez trouver) et **la forme** (votre propre style de plaidoirie, lyrique, humoristique, votre gestuelle etc.).
- Utiliser les journaux sur internet (pour trouver des faits, des affaires servant d'exemple dans votre propos / voire pour trouver des arguments et sous-arguments).
- Utiliser CNRTL, Larousse pour bien définir les termes compris dans le débat, trouver des synonymes ; ce qui peut du reste vous aider à trouver des arguments.

2. Focus sur comment organiser son brouillon/support

- Numéroté toutes ses pages.
- Ecrire très espacé, gros et très propre et ne pas trop rédiger sinon ce n'est pas naturel et vous plaiderez paradoxalement moins bien !
- **Laisser d'abord une page vierge pour votre réfutation**, puis une page pour l'intro voire deux, une par sous-argument et enfin une pour votre conclusion.
- Pas de recto verso : **n'écrire que sur le recto**.

Synthèse sur comment organiser votre support (même technique que pour vos oraux de concours/partiels).

Dans la forme :

1° Beaucoup de feuilles.

2° **Ecrire gros, espacé, vite certes : mais tout de même lisible !!** (rien de pire qu'un support qui déssert car illisible).

Dans le fond :

3° N'écrire que les titres pour vos arguments et des sous-titres pour vos sous-arguments. En bref, n'écrivez que la structure essentielle, le corps, le **squelette** de votre plaidoirie. Et pour ce qui est de remplir, notez votre chaîne des pourquoi et vous « remplirez de mots » en improvisant sur le moment car vous saurez parler.

4° Vous pouvez cependant rédiger complètement ou partiellement certaines parties charnières : accroche/conclusion.

5° Enfin et surtout : **s'entraîner pour se connaître**.

D. Barème des Points

2 ptns argumentation

2 ptns éloquence

2 ptns réfutation

1 ptn questions

1 ptn réponse

1 ptn discipline

Nb : les points pour chaque catégorie vont SOIT à l'une SOIT à l'autre. Par exemple, les points de l'argumentation ne peuvent être donné 1 point pour l'opposition et 1 pour le Gouvernement. C'est 2 soit à l'un, soit à l'autre.

Explication pour savoir comment obtenir au mieux chaque point :

Les 6 pts les plus important :

- 2 pts pour **l'éloquence** : l'attribution de ses points est assez floue, il s'agit en réalité de la somme des qualités individuelle des orateurs de l'équipe et leur cohérence dans l'argumentation. L'équipe est-elle équilibrée, le niveau de l'équipe est-il homogène ? Il s'agit d'une appréciation d'ensemble donner à l'équipe pour la somme de leurs performances ;

Les jurys s'appuient sur le choix du vocabulaire, le détachement vis-à-vis des notes, que celle-ci doivent être rédiger le moins possible, le fait de regarder le jury.

- 2 pts de réfutation : facile à avoir, il suffit à chacun des orateurs de réfuter en argumentant sur le fond des arguments !

Il est nécessaire de consacrer 30sc a 1 min max a la réfutation, pour cela il faut identifier dans le discours et l'argumentation de l'adversaire **la faille dans son argumentaire**, l'argument le plus faible, la bêtise, l'erreur dans argumentation ou l'exemple, réfuté l'exemple sur le fait que ce soit un cas trop général ou trop particulier, il est conseiller de pointer du doigt seulement un élément.

Nb : Seul le premier ministre ne réfute pas. Le 2nd ministre du Gouvernement doit réfuter le 1^{er} député de l'opposition, en commençant par exemple : « Chère assemblée, laissez moi revenir un instant sur ce qui a été dit » ; « j'aimerais prendre le temps de réfuté mon adversaire ce que je ferai dans mon déroulé ».

➔ Il est tout à fait possible voire conseillé de commencer par une accroche avant de commencer à réfuter !

NB : 50% des points de la réfutation sont dû au travail du secrétaire général.

- **2 pts d'argumentation** : ces points sont attribués au regard de la qualité des arguments individuels, leur profondeur, la complexité du raisonnement = **l'irréfutabilité**.

La qualité de la chaine des pourquoi est l'élément essentiel, la chaine doit aboutir à une proposition irréductible et irréfutable. Cohérence des arguments entre eux.

Chaque argument doit être suivi d'un exemple, il vain de ne tenter de convaincre que par la raison, rationnellement, mais il faut tenter de persuader par les émotions, il faut peindre une image, faire appel au pathos mettre les émotions au service de son argumentation.

On ne convainc personne on persuade avec des émotions, l'exemple est des plus important

L'argumentation est et reste le cœur du débat parlementaire !!!

La qualité du raisonnement, la pédagogie, les silences de l'orateur pour laisser le jury « digérer » les arguments sont donc essentielles. Par ailleurs, on retient beaucoup mieux ce que l'on a à dire et l'on se détache d'autant mieux de ses notes quand le raisonnement est clair pour soi.

!! Attention !!

Les arguments économiques, l'argument juridique, arguments d'autorité sont irrecevables en débats FFD (argument moral oui).

Pourquoi ? car argument irréfutables pour les non-juristes, économistes. Or débat parlementaire ouvert à tous !

Nuances ! L'argument juridique est certes banni du moment que vous citez des articles de loi/règlement MAIS vous POUVEZ invoquer des libertés fondamentales et droits fondamentaux comme le droit de propriété, la liberté d'aller et venir, l'égalité, la fraternité etc.

Par exemple, vous ne pouvez en revanche pas invoquer d'articles ou de principe du Code pénal, du Code civil etc. Mais invoquer la présomption d'innocence ok, car connu et compris de tous.

De même, l'argument économique est reçu s'il est léger, secondaire. Comme par exemple sur le sujet « Ce gouvernement donnerait un logement pour tous », dire que cela ruinerait le marché de la location est accepté. En revanche, dire d'une réforme qu'elle n'est pas souhaitable car trop onéreuse non !

- 1 pts pour les **Questions** : poser au moins une question à chaque orateur pour avoir le point. Pour plaire au jury les questions doivent être posées par plusieurs orateurs différents si possible.

Conseils : se répartir les questions sur papier pour ne pas perdre le point de discipline.

Les questions doivent être **précise, pertinentes, courte, ouverte et cinglante** : l'objectif est de déstabiliser l'adversaire, envoyer l'orateur adverse vers un sujet qu'il n'a pas choisi, lui faire perdre du temps et/ou le déstabiliser.

J'insiste sur des questions ouvertes : si on peut répondre par oui ou par non = l'orateur ayant à répondre ne s'en privera pas et le point sera perdu, car... il n'a pas été mis en difficultés.

Interdiction donc des questions fermées auquel on peut répondre par oui ou par non (elles comprennent le verbe être. Exemple : « **Êtes**-vous en train de me dire que cette loi nuirait aux français ? » réponse du Ministre « **Non**. ». Bam, vous perdez le point des questions.

- 1 pts pour les **Réponses** : prendre obligatoirement au moins une question par passage, répondre aux 4 questions de manière efficace, pertinente et cinglante.

Conseil : NE PRENDRE QU'UNE QUESTION ! A la limite 2 max.

- 1 pts pour la **Discipline** : bienséance, respect du temps, pas d'insultes (ou *soft* ahah) etc.

**

*

II. Les bases de l'éloquence

L'éloquence est composée de 3 éléments : le **Logos** soit convaincre/faire appel à la logique, le **Pathos**, soit persuader/émouvoir/faire appel au cœur et aux sentiments de l'auditoire. Et enfin **l'Ethos** soit ce que vous dégager/l'image que vous dégager, physiquement autant que dans les valeurs que vous véhiculez

L'argumentation (soit le *logos* surtout, et le *pathos*) étant si important qu'on la traitera en première (A), puis l'oralisation du texte (B) c'est-à-dire la gestuelle, la voix etc. Et enfin

A. La construction de l'argumentaire

Une fois que vous avez réuni vos idées, vous allez devoir les organiser dans un texte qui viendra soutenir votre raisonnement.

La pierre angulaire d'un raisonnement c'est sa structure et justement vous pouvez vous appuyer sur une structure type en éloquence qui est la suivante :

- **L'exorde (autrement dit l'introduction : l'accroche/annonce du plan des arguments ou sous-arguments).**
- **L'argumentation (les arguments, sous-arguments 2/3 max mais bien développés).**
- **La réfutation (cette phase en débat parlementaire de 30 sec à 1 min au début de votre plaidoirie).**
- **La péroration (autrement dit la conclusion, phase essentielle du discours car dernière impression et dernière chance de convaincre ET de persuader).**

1. L'exorde

L'exorde c'est le commencement de votre plaidoirie qui va se diviser en trois étapes principales que sont l'accroche, l'interpellation du jury et la définition des termes du sujet/problématisation du sujet.

a. Accroche

L'accroche fait partie, avec votre conclusion, des deux moments les plus importants de votre plaidoirie. Ce sont ces temps forts qui vont déterminer si votre auditoire va vous écouter et s'il gardera un quelconque souvenir de ce qu'il a entendu.

Tout comme il est possible de se faire un avis sur une personne que l'on rencontre pour la première fois en quelques secondes, il n'en faudra pas beaucoup plus à ceux qui vous écoutent pour déterminer s'ils continueront de le faire par intérêt ou par politesse.

Votre accroche doit donc être simple, courte, percutante. Elle peut être drôle, dramatique, sarcastique ou encore pathétique mais elle ne peut pas laisser indifférent.

Retenez qu'une accroche ratée, c'est une plaidoirie en danger !

Exemple sur le sujet “Ce Gouvernement légalisera le cannabis” en tant que leader de l'opposition :

“ « Fumer te révélera à toi-même » disait Doc Gynéco. Légaliser le cannabis révélera de la société ce qu'elle a de pire : une société de feignants défoncés à la drogue douce causant plus d'accidents qu'il n'y a de voiture sans permis en France ”⁹.

Votre accroche peut également directement rebondir sur la plaidoirie du Ministre/député passant avant vous.

Exemple sur le sujet “Faut-il rétablir la non-mixité à l'Ecole ?” en tant que Ministre :

“Permettez-moi, Chère collègue de l'Assemblée, de vous dire tout d'abord que vous faites beaucoup de bruit en dénonçant le fait que notre réforme séparera les garçons des filles en sacrifiant sur l'hôtel du pragmatisme la question du genre. Mais, la différence entre le Gouvernement et vous, Madame, c'est que vous défendez l'intérêt de quelques milliers d'élèves tout au plus. Là, où nous défendons l'intérêt de tous.”

b. Interpellation du jury

Une fois l'accroche passée, vous vous adressez au jury en commençant par le président de l'Assemblée puis aux autres membres du jury, à vos contradicteurs puis à votre auditoire (« Chère Assemblées » ou « Mesdames et Messieurs les députés ») pour les inclure dans votre raisonnement.

⁹ Citation un peu osée, nous sommes d'accord. Elle a du reste le mérite d'accrocher...

Cela peut être une interpellation, une question rhétorique, ou encore un simple bonsoir (ça rime avec auditoire).

Exemple, quand on n'a pas d'idée particulière pour l'interpellation :

“Monsieur le président, Mesdames et Messieurs du Gouvernement, chers collègues de l'opposition, chère Assemblée, bonsoir”.

c. Annonce de plan

Concrètement, après avoir interpellé votre auditoire, vous rentrez directement dans le vif du sujet en donnant votre sujet et annoncé votre plan.

Exemple avec l'argument du ministre 1 est celui de la dignité humaine : « Le droit à une vie humaine et digne est un droit fondamental et aujourd'hui ce droit est fondamentalement bafoué [par l'emprisonnement].

Je vous montrerai que les conditions de vie en prison sont inhumaines (I) et que même si vous en faisiez une cage dorée, ces conditions resteraient insoutenables et cruelles [par le seul emprisonnement] (II) ».

2. L'argumentation

Une fois que vous avez présenté le sujet, ses termes et ses enjeux, vous pouvez passer à l'argumentation.

C'est le cœur de votre plaidoirie, c'est là que vous développez votre thèse. La difficulté de cette partie est de ne pas perdre son auditoire, il vous faut donc établir une structure sans faille et limpide pour que celui qui vous écoute n'ait qu'à suivre le déroulé de votre pensée.

Dans l'argumentation, vous allez user de tous les procédés de la rhétorique classique : c'est là que vous allez pouvoir mettre en pratique vos figures de styles, c'est ce qui donnera du charme et de la plume à votre discours.

Vous en avez une pléthore :

- **La métaphore** : Comparaison implicite entre deux éléments différents pour mettre en lumière une similarité particulière.
- **La comparaison** : Mise en relation explicite de deux éléments différents en utilisant des mots comme "comme" ou "semblable à".
- **L'allégorie** : Représentation symbolique d'idées abstraites ou de concepts à travers des personnifications.
- **L'énumération** : Présentation d'une liste d'éléments pour renforcer une idée ou créer un effet d'accumulation.
- **L'antithèse** : Opposition de mots ou d'idées contraires dans une même phrase ou structure.
- **L'oxymore** : Association de deux mots de sens opposés dans une même expression.
- **L'hyperbole** : Exagération d'une idée pour renforcer son impact.
- **L'antiphrase** : Emploi d'une expression dans un sens opposé à son sens littéral pour exprimer l'ironie.
- **La gradation** : Succession de termes ou d'idées de plus en plus forts ou intenses.
- **L'interrogation rhétorique** : Poser une question à laquelle on n'attend pas de réponse, souvent utilisée pour convaincre.
- **Le parallélisme** : Répétition de la même structure grammaticale dans des phrases ou des vers successifs.
- **L'apostrophe** : S'adresser directement à une personne, une abstraction ou un objet, souvent pour susciter de l'émotion.

Ci-dessus, un condensé des plus connues, à utiliser toutefois avec modération, votre propos doit rester suffisamment léger pour être intelligible. L'expérience montre qu'un propos trop ampoulé, trop chargé, trop lyrique, a tendance à être plus difficile à suivre. Le but est donc de trouver le juste milieu entre un phrasé trop basique et un phrasé suffisamment soutenu et travaillé pour qu'il soit plaisant à entendre.

D'ailleurs, pour ce qui est des rimes, allitérations, assonances, elles sont les bienvenues mais c'est comme tout, il ne faut pas en abuser.

L'objectif de l'argumentation est d'emporter la conviction et la persuasion de ceux qui vous écoutent, deux notions qui ne font pas appel aux mêmes arguments.

En résumé, la conviction s'appuie sur des faits et des arguments logiques pour amener quelqu'un à accepter une idée, tandis que la persuasion repose sur les émotions, les valeurs et les croyances pour influencer et motiver le changement d'opinion ou de comportement.

Concrètement, la conviction s'appuie sur la logique alors que la persuasion est fondée sur les sentiments.

Dans la pratique, ces deux approches peuvent être utilisées ensemble pour maximiser l'impact et l'efficacité de la communication.

Le plus important : La structure !

Soyez STRUCTURE, faites bien des transitions entre vos arguments et sous-arguments pour lier le tout, « coudre votre plaidoirie d'un fil d'ariane » qu'est votre sujet/votre argument principal.

Par exemple, si l'argument en faveur de la légalisation du cannabis est la santé : rappelez le bien lorsque vous donnez vos sous-arguments et lorsque vous faites vos transitions, jusqu'à votre conclusion.

3. La réfutation

Après avoir fait votre accroche, c'est dans cette partie que vous allez réfuter l'argumentaire de votre adversaire (de 30 secondes à 1 minute).

C'est pour cette raison qu'il peut être utile d'avoir un stylo avec soi pendant que l'autre plaide pour pouvoir annoter ses réflexions et attaquer ses faiblesses dans l'argumentation !

4. La conclusion

Une fois que vous avez exposé vos arguments et potentiels contre-arguments, vous allez pouvoir conclure. Elle se fait **dans la forme par une double rupture** : de la voix et du rythme.

- De la **voix** car vous allez adopter un ton soit plus léger, soit (le plus souvent) plus grave.
- Du **rythme** : soyez plus lent, car plus marquant !

La péroration est très importante parce que c'est l'étape qui vous permet de synthétiser votre raisonnement pour en tirer les conclusions logiques. Si votre raisonnement est bien structuré, la conclusion doit être logique, elle doit tomber sous le sens.

La conclusion **commence par une nouvelle interpellation du jury** (« de l'Assemblée » et de son président) toujours en commençant par le président puis par ses membres (cette fois vous ne vous adressez pas à vos contradicteurs ni à votre auditoire, c'est le jury que vous cherchez à convaincre/persuader) et au travers de cette interpellation, vous énoncez la conclusion de votre raisonnement.

Exemple sur le sujet de la légalisation du cannabis, à l'opposition :

« Monsieur le président, chère Assemblée,

Ce projet de loi véhicule la mort. Celles de nos concitoyens qui risqueront avec la légalisation de tomber davantage qu'avant dans l'addiction à une drogue pas si douce que cela, sans compter les accidents de la route et d'ailleurs. Mesdames et Messieurs du Gouvernement, lavez-vous bien les mains en rentrant ce soir si cette loi est votée, vous aurez le sang de nos concitoyens sur les mains ».

Enfin, vous pouvez terminer par le “coup de grâce”, le point final, qui marquera la fin de votre plaidoirie et qui devra laisser votre jury et votre auditoire rassasié.

Tout comme votre accroche, **votre conclusion doit être courte et percutante**. Encore une fois, l'idée est de laisser quelque chose de gravé dans l'esprit de votre auditoire et c'est souvent le meilleur moment pour le faire.

Merci ou pas ?

Faut-il remercier à la fin de votre discours ? Une conclusion doit se suffire à elle-même donc dans l'absolu, vous ne devez pas remercier. Toutefois, ce n'est pas une interdiction absolue, en réalité peu de gens vous en tiendront rigueur et cela peut même accentuer la fin de votre discours si votre conclusion laisse planer le doute.

Une technique plutôt efficace pour la conclusion c'est le "bouclage de boucle" c'est à dire, reprendre une idée que vous avez développée en introduction voire même que vous avez développé tout au long de votre plaidoirie. Ce n'est pas obligatoire mais cela peut permettre d'accentuer la structure de votre développement et son déroulement logique.

Il faut bien prendre en compte que clamer un discours pendant plusieurs minutes peut être très long, personne ne peut vous suivre absolument tout le long et c'est parfaitement normal de décrocher.

L'idée est donc d'accompagner celui qui vous écoute pour qu'il puisse vous suivre tout en faisant en sorte que ce soit assez subtil pour qu'il ne s'en rende pas compte. Il ne s'agit donc pas de mettre un plan apparent dans votre plaidoirie mais simplement de structurer votre texte et de l'oraliser correctement.

Et justement, en parlant d'oralisation ...

B. L'oralisation du texte

L'oralisation va consister en un processus permettant de passer de l'écrit à l'oral tout en jouant sur les éléments qui permettront de rendre votre discours audible et compréhensible. Il faudra alors faire attention aux parasites qui pourraient gêner la concentration du jury sur votre propos.

L'oralisation d'un texte doit prendre en compte plusieurs éléments, la voix, la posture, le regard, la gestuelle et l'un des éléments les plus importants, le silence.

1. Le silence

Tout commence par un silence, un silence de quelques secondes qui permet de calmer votre cœur qui bat la chamade, de prendre une bonne inspiration et qui vous permet surtout de capter l'attention de votre auditoire.

Il ne faut jamais négliger le silence, il représente globalement un tiers de votre plaidoirie, c'est lui qui donne le rythme, qui donne le ton et qui confère à vos paroles le poids des émotions que vous voulez transmettre.

Tout commence donc par un silence et bien que ce soit le président qui vous donne la parole, si vous maîtrisez bien ce premier silence vous pouvez alors montrer qu'en réalité, c'est vous qui la prenez.

Ce court laps de temps doit vous permettre d'introduire l'accroche puis le reste de votre raisonnement, il doit donc introduire votre voix, qu'il ne faut pas négliger.

2. La voix

La voix est le principal vecteur de vos idées, elle se doit d'être affirmée, amplifiée elle ne peut pas être celle que vous utilisez tous les jours pour discuter avec vos amis, elle se doit d'être l'incarnation de votre démonstration.

Néanmoins, il ne faut pas en abuser, le "trop est moins" et en l'occurrence dans une plaidoirie, si vous voulez que l'on comprenne à peu près ce que vous dites, rien ne sert de faire une démonstration de lecture rapide, maîtrisez votre débit. D'autant plus qu'avec le stress vous allez parler plus vite lors de votre passage, donc forcez-vous à ralentir.

À titre d'exemple mais ce n'est pas une règle absolue, le nombre de mots par minute préconisés pour que votre discours soit intelligible est de 150.

Au-delà du débit, il faut également travailler son ton. Il ne faut pas qu'il soit monotone, il faut donc lui donner quelques couleurs mais il ne faut pas non plus que cela sonne faux, ce n'est pas du théâtre. C'est d'ailleurs pour cela que ceux qui chantent ont une longueur d'avance sur les autres, parce qu'ils savent moduler le son de leur voix.

De plus, quand on parle pendant longtemps, on finit par tomber dans une sorte de cycle d'intonations toujours similaires, donc il faut apprendre à sortir de ces schémas, en se servant des silences par exemple, mais également en se servant des différentes palettes d'émotions que vous avez à disposition. Encore une fois, ce n'est pas du théâtre, maîtrisez vos envolées lyriques, il ne s'agirait pas non plus de virer au "cringe".

3. La posture

Une fois que vous maîtrisez vos silences et votre voix vous pouvez et vous devez vous concentrer sur votre posture dont le regard et la gestuelle font partie.

La posture renvoie à votre manière d’occuper l’espace au travers de votre corps. Vous devez vous tenir droit et vous ancrer dans le sol.

Vous ne devez pas vous déplacer, croiser les jambes, vous balancer, sautiller etc. Vous devez être stable afin d’éviter toute interférence. On ne s’en rend pas compte mais tous les petits tics corporels que vous pourrez avoir risquent de parasiter votre discours en déconcentrant le jury qui pourrait se focaliser malgré lui sur ces petits détails, qui ne sont pas si insignifiants que cela.

Cela nous emmène au contrôle de la gestuelle puisque le plus gros parasite potentiel de votre discours, ce sont vos mains.

4. La gestuelle

Vos mains ne doivent pas être derrière votre dos, dans vos poches, dans vos cheveux et encore moins dans vos nez, elles ne doivent pas être sur vos hanches, ou croisées sous vos aisselles, vous ne devez pas tripoter un stylo ou un bout de vos vêtements. Ce sont tous des exemples qui se vérifient en pratique si l’on n’y fait pas attention.

Vos mains doivent accompagner votre discours par des gestes simples, plus ou moins amples, sans pour autant que cela en devienne perturbant. L’idée est de rendre votre discours dynamique.

D’ailleurs, vous pouvez utiliser des signes si le sujet s’y prête.

Exemple sur le sujet cette fois d’éloquence : “le corps peut-il être le support de la liberté d’expression ?” : le bras d’honneur. (Attention à bien préciser le lien entre le geste et le sujet).

La dernière pièce du puzzle de la posture, c’est le regard.

5. Le regard

Le regard fait partie des vecteurs des émotions que vous voulez transmettre, il vous permet de capter l'attention de votre auditoire ou de savoir s'il ne vous suit plus.

Vous devez distribuer votre regard de façon fluide et naturelle, attention à ne pas entrer dans un balayage robotique de votre auditoire.

Si votre auditoire est restreint, typiquement en tour de sélection lorsque vous êtes seul face au jury, il vous faut regarder les gens individuellement de façon aléatoire.

S'il est plus conséquent comme dans un amphithéâtre par exemple, vous pouvez balayer l'assemblée du regard sans vous attarder sur une personne en particulier mais toujours de façon aléatoire.

Par contre, dans tous les cas, même si cela vous impressionne, vous devez regarder votre jury, chaque membre, individuellement, c'est impératif. Certains pourraient se vexer d'être ignorés par votre regard.

Conclusion sur l'éloquence

Voilà, au travers de ces différents éléments vous disposez des clés pour pouvoir oraliser votre texte et plus généralement pour construire votre discours.

Encore une fois ce ne sont que des pistes que vous êtes libres d'explorer à votre manière, le but est aussi d'imprégner votre discours de votre personnalité donc ne faites pas de cette méthode votre carcan.

Enfin et surtout, amusez-vous. Premièrement parce que ce sera beaucoup plus agréable pour vous et deuxièmement parce que cela ressortira de votre discours et votre auditoire le ressentira.

Vous ne vous en rendez peut-être pas compte mais vous êtes potentiellement à l'aube d'un véritable moment de vie, parce que vous allez pouvoir rencontrer du monde, vous découvrir des talents insoupçonnés etc.

C. Conseils divers

Temps de parole : pour vous donner un ordre d’idée un discours intelligible compte environ 150 mots par minutes. Pour les séances de formation, les cas pratiques demanderont des plaidoiries allant de 5 à 7 minutes mais pour la finale, votre plaidoirie devra faire 10 minutes,

ce qui n’est pas la même chose alors entraînez-vous avec un chronomètre pour estimer la durée de votre plaidoirie en temps réel.

Citations : n’en abusez pas. Si vous ne parlez qu’au travers de la bouche d’autres auteurs, vous ne dites rien. Par ailleurs, ne citez pas forcément l’auteur lorsque la citation est connue, cela permet d’alléger votre discours tout en flattant l’ego de ceux qui la connaissent.

Expériences personnelles/authenticité : c’est pareil, il ne faut pas en abuser mais vous ne serez jamais aussi persuasif qu’en parlant de ce que vous connaissez personnellement, de ce que vous avez vécu alors n’hésitez pas. Vous n’êtes pas obligés d’enchaîner les théories doctrinales tout le long de votre discours pour appuyer votre argumentaire (même si cela peut lui donner du poids donc ne l’excluez pas d’office non plus), parfois une simple anecdote peut suffire voire même être plus efficace.

Humour : l’humour est une des armes les plus efficaces, si ce n’est l’arme la plus efficace pour maintenir votre auditoire en alerte. N’ayez pas peur du bide ou du blanc, cela arrive à tout le monde et puis si vous avez peur du bide, utilisez la méthode du “pince sans rire”. Cette méthode consiste à faire passer votre humour comme si ça n’en était pas, comme ça au mieux cela fait rire votre auditoire et au pire il a un doute. Ce type d’humour est par ailleurs recommandé lors des concours de plaidoiries, si vous êtes dans la peau d’un avocat ce n’est pas pour faire un stand up.

Echange : ne restez pas tout seul dans la préparation de votre sujet, parlez en autour de vous, à vos parents, amis, même à des inconnus. Les échanges peuvent vous apporter des approches complètement différentes et auxquelles vous n’auriez pas forcément pensé.

Auto-évaluation - Filmez-vous/enregistrez-vous : le fait de vous filmer ou de vous enregistrer avec un dictaphone peut vous permettre de faire une auto critique, de voir vos tics, de travailler votre ton, votre gestuelle, de remarquer en fait tous les petits détails qui peuvent parasiter votre discours, comme évoqués précédemment.

Gestion du stress : le stress est un impondérable, la seule chose que vous puissiez faire, c'est apprendre à l'appréhender. Par exemple, si votre gorge se noue au moment de prendre la parole, ne paniquez pas, prenez un temps de pause, cela vous permettra de marquer un silence et puis lancez-vous, en général c'est le début qui est compliqué, une fois que vous avez commencé peu de choses peuvent arriver.

Si vous vous perdez, que vous avez un trou de mémoire, pareil, ne paniquez pas, ce n'est pas grave, reprenez vos notes discrètement, et reprenez votre discours. Vous pouvez faire une petite allusion à votre étourdissement mais ne vous confondez pas en excuse, continuez.

Conseils techniques : Imprimez gros, faites des petits paragraphes et laissez du blanc en bas de chaque page pour les annotations de dernière minute.

Improvisation : comme disait Churchill, mes meilleures improvisations sont celles que j'ai le plus longuement préparées". L'improvisation n'est pas innée, elle découle d'une maîtrise pointue du sujet que vous traitez, si elle peut vous permettre de coller parfaitement à la plaidoirie qui vous précède, elle peut également vous déstabiliser alors il vous faudra jauger au moment opportun le risque qu'elle représente. C'est pour ça qu'il est important d'avoir un stylo lors du passage de votre contradicteur pour pouvoir noter, dans les blancs laissés en bas de chaque page, les potentiels improvisations que vous pourriez prévoir à certains endroits.

Style vestimentaire : attention à votre style vestimentaire, dans les concours d'éloquence, le style est sobre et maîtrisé. Pour ces messieurs, le costume est fortement recommandé ainsi que la cravate.

Conclusion générale

Imprégnez-vous bien des règles essentielles du débat parlementaire (= rôles, quand poser les questions et comment les poser, l'importance de structurer et comment structurer) et de l'éloquence (là-encore la structure : l'introduction, la phase d'argumentation, de réfutation et la conclusion).

Nb : N'hésitez pas à relire la partie qui vous intéresse la veille d'un débat, ex celle sur le PM lorsque vous allez l'incarner le lendemain au match.

Les règles et le cadre du débat parlementaire sont finalement simples, vous le verrez en plaidant !

Et souvenez-vous : **on ne naît pas orateur, on le devient !**

Bon courage !!

*

**